

7

N 7.24

---

# UNE PAIRE DE PÈRES,

VAUDEVILLE EN UN ACTE

Par MM. MOREAU, SIRAUDIN et DELACOUR,

Représenté, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des VARIÉTÉS,  
le 13 Septembre 1851.

---

## PERSONNAGES.

BELAND (premier comique-jeune).....  
COLOMBEL (premier comique-grime).....  
CLÉOPATRE, sage-femme.....  
TROPICAL, son mari, tambour dans la garde nationale.....

## ACTEURS.

MM. LASSAGNE.  
LECLÈRE.  
M<sup>me</sup> PELAGIE.  
M. DELIÈRE.

---

Une chambre; porte au fond; un buffet, une commode, un bureau, cheminée, table, chaises, un berceau;  
à droite, un cabinet avec une fenêtre ouvrant en face du public.

## SCÈNE PREMIERE.

CLÉOPATRE, *seule, elle écrit*. Là, maintenant, signons : « Cléopâtre Tropical, sage-femme, rue des Enfants-Rouges, 21... » Ah ! n'oublions pas le *post-scriptum* de rigueur. « La mère et l'enfant se portent bien... sauf que l'enfant a été atteint d'une maladie de langueur, à laquelle il a succombé en venant au monde... » L'adresse : « A Mossieu, Mossieu le citoyen Colombel, propriétaire à Beaugency. »

---

## SCÈNE II.

CLÉOPATRE, TROPICAL.

TROPICAL, *à la cantonade*. Eh bien ! qu'elle s'en avise... sacrebleu !

CLÉOPATRE. Le timbre de mon époux... en voilà un qui est d'un caractère égal... toujours en colère.

TROPICAL, *entrant* (1). Je le lui brise en cinq cent mille morceaux...

CLÉOPATRE, *se levant*. Bonjour, Tropical.

TROPICAL. Bonjour.

CLÉOPATRE, *à part*. Après qui donc en avais-tu, mon chéri ?

TROPICAL. Après une péronnelle de sage-femme qui est venue s'installer ici, dans cette maison, à

l'étage au-dessus, pour te faire concurrence... oh ! si je ne me retenant... (*Il remonte*) (1).

CLÉOPATRE. Tropical !...

TROPICAL. Ne s'est-elle pas ingéré de faire mettre un écriteau, dans la rue, à côté du tien... « Reçue par la Faculté de médecine, saigne, vaccine et prend des pensionnaires... » Je l'en donnerai des pensionnaires !...

*Air de l'Artiste.*

Te faire concurrence !  
Nom de nom ! c'est affreux !

CLÉOPATRE.

L'état, en conscience,  
N'est pourtant pas fameux.  
Depuis not' mariage  
Il m'arrive souvent  
De r'gretter d'être sage...

(*Sur un mouvement brutal de Tropical.*)

Sage-femme s'entend.

TROPICAL.

Toi, regretter d'être sage !

CLÉOPATRE.

Sage-femme s'entend.

TROPICAL. Ah çà, voyons, Cléopâtre, mon bouillon est-il prêt ?

CLÉOPATRE. Il va être prêt...

TROPICAL. Mon bouillon n'est pas prêt... et tu sais que j'ai passé la nuit à travailler aux abat-toirs... Ah ! Cléopâtre !... Cléopâtre !...

CLÉOPATRE. Il n'y a qu'à le faire chauffer.

TROPICAL. Mais qu'as-tu fait toute la matinée?..

CLÉOPATRE. J'ai écrit à M. Colombel.

TROPICAL. Colombel... qu'est-ce que c'est donc que ce pierrot-là?... je n'entends parler que de lui.

CLÉOPATRE. Je te l'ai déjà dit huit fois... mais tu t'endors toujours au milieu de mon récit.

TROPICAL. Ça ne fait rien... va toujours. (*Il se met à cheval sur une chaise.*)

CLÉOPATRE. Tu sais bien que Pauline...

TROPICAL. Pauline? qui ça, Pauline?... celle qui est dans l'indigence... ah! oui, je sais, cette petite que son mari, un être que je ne connais pas, a plantée là il y a deux ans...

CLÉOPATRE. Ah! le gueux... je ne le connais pas non plus, mais je le déteste... aussi j'ai conseillé à Pauline de plaider en séparation... En attendant le divorce... ah! Dieu! le divorce!...

TROPICAL. Eh quoi, le divorce?... après?...

CLÉOPATRE. Ce n'est pas pour toi que je dis ça, mon chéri.

TROPICAL. A la bonne heure.

CLÉOPATRE, à part. C'est pour moi, gredin. (*Haut.*) Pour lors, Pauline a accepté la protection d'un mossieu... qui lui veut du bien... et qui depuis six mois est à Beaugency, pour affaires de famille... tu entends...

TROPICAL. J'entends!

CLÉOPATRE. En l'absence de mossieu Colombel, Pauline, sous le prétexte de faire aller le commerce, s'est mise à acheter un tas de choses, des diamants, des bijoux, des cachemires, des meubles, et cœtera...

TROPICAL, demi-endormi. Et cœtera, et cœtera...

CLÉOPATRE. Mais il fallut payer!... comment faire?... c'est alors que j'imaginai d'écrire à ce mossieu Colombel que Pauline était dans une position intéressante... et qu'il ne fallait attribuer ses folles dépenses qu'à son état de plus en plus intéressant.

TROPICAL. Et cœtera, et cœtera!

CLÉOPATRE. Voilà mon Colombel ravi, transporté... Pauline sera mère, m'écrit-il!... et dans sa joie, il fait tout payer... et il enjoint à Pauline de ne rien se refuser... en attendant qu'il arrive... or, comme il peut arriver d'un moment à l'autre... et qu'alors il découvrira... la manigance... je lui écris ce matin que tout est fini... que l'enfant a succombé... de cette façon, quand il arrivera, il ne sera plus question de rien... Bon! il dort encore (4). Butor!... en voilà un avec lequel je regrette d'avoir allumé les lampions de l'hyménée... un être qui, le lendemain de cette grande illumination, a osé me mettre la main dessus... oh! oui, je regrette d'avoir allumé ces lampions!...

TROPICAL, demi-endormi. Des lampions!... des lampions!...

CLÉOPATRE. Tropical!... Tropical!...

TROPICAL, se levant. Hein?... quoi?... qu'est-ce?..

CLÉOPATRE. Tu dors, mon ange; tu ferais mieux d'aller te reposer...

TROPICAL, allant reporter sa chaise (4). J'irai me reposer si je veux... je te défends de me commander!... et mon bouillon?...

CLÉOPATRE. Mon feu s'allume... je te le porterai... quand tu seras couché...

TROPICAL. Et chaud!... tu sais que je l'aime brûlant...

CLÉOPATRE. Tu l'auras, ma poule, mais soigne-toi bien.

TROPICAL. Je t'ai déjà défendu de me commander... je me soignerai si je veux... entends-tu?..

Air de *Sans dot.*

C'est à moi seul de commander.

De ton côté l'obéissance...

Du mien la barbe et la puissance...

J'ai mes droits, je veux les garder.

ENSEMBLE.

C'est à moi seul de commander, etc.

CLÉOPATRE.

C'est à lui seul de commander.

De mon côté l'obéissance;

Du sien, la barbe et la puissance,

Il a ses droits qu'il veut garder.

(*Tropical passe par le cabinet et disparaît à droite.*)

### SCÈNE III.

CLÉOPATRE, seule. Est-il caressant.. cet être-là... trop caressant... oh! s'il n'avait pas une position sociale... s'il n'était pas premier clerc aux abattoirs... il y a longtemps que je l'aurais planté là... mais courons mettre la lettre de M. Colombel à la poste... en revenant, je passerai chez Pauline... lui dire que tout est arrangé...

### SCÈNE IV.

CLÉOPATRE, COLOMBEL.

COLOMBEL (2). C'est moi!

CLÉOPATRE. M. Colombel! nous voilà bien.

COLOMBEL. Où est-elle?... et l'enfant?... l'enfant!.. ah!.. (*Apercevant le berceau.*) Ah! ne me parlez pas...

CLÉOPATRE, s'approchant. Mais... (*A part.*) Quo faire?..

COLOMBEL. Laissez-moi le voir dormir... cet être chéri.

4 Cl. T.

2 Cl. Co.

CLÉOPATRE. Il n'y a rien dans ce berceau.  
 COLOMBEL. Alors l'être chéri est sans doute auprès de sa mère... (*Il va pour entrer à droite.*)  
 CLÉOPATRE. N'entrez pas...  
 COLOMBEL, avec explosion. Je veux la voir!  
 CLÉOPATRE. Pas si haut !... (*A part.*) Il va réveiller Tropical.  
 COLOMBEL, bas. Je veux la voir!... je veux la voir!...  
 CLÉOPATRE. N'entrez pas !..  
 COLOMBEL. Pourquoi?..  
 CLÉOPATRE. Parce que...  
 COLOMBEL. Elle serait... ah! je devine... cruel moment... oh! non, je n'entre pas... oh! je suis trop nerveux... oh! non, madame Tropical, je n'entrerai pas... mais j'attendrai ici, dans une anxieuse angoisse...  
 CLÉOPATRE (*A*). Hein!.. il croit... (*Haut.*) Mais...  
 COLOMBEL. Oh! ne me dites rien... je ne veux rien savoir... les grandes émotions me tuent... j'ai remarqué ça plusieurs fois, je suis si nerveux... d'autres sont lymphatiques, d'aucuns sont sanguins, moi je suis nerveux...  
 CLÉOPATRE, à part. Comment le faire partir...  
 Ah! (*Haut.*) Mais vous ne pouvez pas rester ici.  
 COLOMBEL. Oh! que si... c'est si facile de rester ici... en ne s'en allant pas d'abord, et ensuite en prenant cette chaise...  
 CLÉOPATRE, l'arrêtant. Vous ne pouvez pas vous assoir.  
 COLOMBEL, s'asseyant. Si, si... je ne suis pas venu de Beaugency... à cheval... voyez... je peux m'asseoir.  
 CLÉOPATRE. Mais écoutez-moi donc... Pauline...  
 COLOMBEL. Eh bien! quoi, Pauline?  
 CLÉOPATRE. Elle a un mari.  
 COLOMBEL. Dont elle est séparée, je sais cela...  
 CLÉOPATRE. Oui, mais il revient.  
 COLOMBEL. Pourquoi faire?..  
 CLÉOPATRE. Sans doute... à cause de... de l'enfant... qui l'autorise à garder la dot de sa femme!  
 COLOMBEL. Ah! que c'est petit!..  
 CLÉOPATRE. Et vous comprenez que s'il vous trouvait là.  
 COLOMBEL. En ne lui disant pas qui je suis.  
 CLÉOPATRE. Il le devinerait.  
 COLOMBEL, se levant. Eh! j'ai mon prétexte... Pauline m'a toujours dit qu'en cas d'irruption de son mari... je n'avais qu'à me faire passer pour un oncle à elle, que son époux ne connaît pas... ainsi, je suis cet oncle et je reste.

Air : *Voulant par ses œuvres complètes.*

CLÉOPATRE.

Quoi! vous voulez... prenez-y garde.

COLOMBEL.

Je reste... c'est mon dernier mot.

CLÉOPATRE.

Je vais aller chercher la garde...

COLOMBEL. Hein?..

CLÉOPATRE.

La garde-malade... d'en haut.

COLOMBEL.

J'ignore vos raisons secrètes,  
 Je brav' la garde, et vous aussi,  
 Et je ne sortirai d'ici...  
 Que par la forc' des baïonnettes.

CLÉOPATRE, à part. Puisqu'il n'y a pas moyen, courons avertir Pauline.

COLOMBEL. Vous sortez!.. vous abandonneriez une femme dans une position aussi majeure...

CLÉOPATRE. Pour un instant...

COLOMBEL. Mais, je suppose qu'un disciple d'Esculape est auprès d'elle, qu'un émule d'Hippocrate, qu'un médecin enfin...

CLÉOPATRE. Oui, oui, il y a un médecin... mais surtout, n'entrez pas...

COLOMBEL. Je vous l'ai déjà dit, femme Tropical, je suis trop nerveux!.. Ah! et la nourrice?

CLÉOPATRE. La nourrice?

COLOMBEL. S'en est-on occupé?

CLÉOPATRE. Oui... oui... c'est pour cela que je sors...

COLOMBEL. Très-bien!.. vous savez, la rue aux nourrices porte le nom de Sainte-Appoline... allez... ah!..

CLÉOPATRE. Quoi donc?

COLOMBEL. Tâchez qu'elle soit Normande.

CLÉOPATRE. Soyez tranquille... surtout pas de bruit... (*A part.*) Il faut que Pauline me tire d'embarras. (*Haut.*) Et, n'entrez pas!..

COLOMBEL. Non... jamais, je suis trop...

CLÉOPATRE, l'arrêtant. Je le sais.

Air du *Caïd*.

Trêve de sentiment!

Et prudence!

Car ma

Votre présence

Pourrait en ce moment

Produire un grave événement.

## SCÈNE V.

COLOMBEL, seul. Pourvu qu'elle trouve une Normande!.. car, j'ai remarqué que les Normandes étaient très-favorisées pour ce genre d'exercice. (*Se tournant vers la porte du cabinet, avec exaltation.*) Elle est là!.. dans cette chambre!..

Air : *Une Fièvre brûlante.*

Une fièvre brûlante

M'agite en ce moment,

Oh! pour moi quel tourment

De vivre dans l'attente!

Faut-il entrer?.. non, je ne peux...  
Je le sens... je suis trop nerveux !  
Une fièvre nerveuse  
Pourrait bien me saisir...  
Eh! n' s'rait pas plus heureuse,  
Et j'en pourrais mourir,

Ah! je vais donc goûter les joies du foyer!.. Et le mari qui va revenir?.. l'infâme!.. dans un but intéressé!.. parce qu'il y a une dot que sans ce rejeton, il serait obligé de restituer!... Je ne connais pas ce citoyen!.. je n'ai même jamais vu l'ombre de son profil... mais je n'hésite pas à le qualifier de polisson !..

## SCÈNE VI.

COLOMBEL, BELAND. (1).

BELAND, *entrant*. La sage-femme, s'il vous plaît?..  
COLOMBEL. C'est ici.

BELAND. Ah! c'est vous... bien, merci. . pourriez-vous me dire... ah! pardon... excusez-moi, Monsieur, de la méprise... mais j'ai la tête à l'envers... quand on a sa femme...

COLOMBEL. Sa femme!.. vous êtes...

BELAND. Je suis le mari de la femme... qui... que... (*A lui-même.*) Ma pauvre Eudoxie!

COLOMBEL, *à lui-même*. Le mari de Pauline!

BELAND. Son portier m'a dit qu'elle était ici... rue des Enfants-Rouges, 21... La sage-femme s'il vous plaît?.. à la boutique!

COLOMBEL. Ne criez donc pas si fort.

BELAND. A la boutique!

COLOMBEL. Ne criez donc pas si fort.

BELAND. Comment!.. est-ce que?..

COLOMBEL, *désignant le cabinet*. Sans doute... là!

BELAND. (2.) Là... Oh!.. ah! Monsieur, soutenez-moi...

COLOMBEL. N'entrez pas, surtout...

BELAND. Moi entrer... je me trouverais mal, Monsieur... je suis tellement sanguin, qu'une émotiion... mais dites-moi...

COLOMBEL. Je sais que vous allez me demander... ce qu'il y a de nouveau... sachez donc...

BELAND. Je sais ce que vous allez me dire... rien encore... n'est-ce pas?

COLOMBEL. Non... rien! aussi j'ai une idée...

BELAND. Voyons!

COLOMBEL. Repartez!

BELAND. Repartir au moment... où ma femme... ou je vais être père...

COLOMBEL. Ah!.. un enfant vous va donc?..

BELAND. Comment!.. s'il me va .. mais très-bien...

COLOMBEL, *à part*. Quel coquin!

BELAND. C'est une fortune pour moi...

COLOMBEL, *à part*. Un moyen de garder la dot.

BELAND. Oui, les parents de ma femme me chicanaient parce que... je manquais de rejetons... des paris s'établissaient... on disait : il en aura, il n'en aura, pas...

Air de *Madame Favart*.

Oui, j'en aurai! délicieuse ivresse!

Pour moi quel destin fortuné!

Le ciel le doit à ma tendresse...

Je vais avoir un nouveau-né.

Un nouveau-né pour mon âme de père!..

Oh! quels plaisirs lui seront réservés!

COLOMBEL.

Le nouveau-né que vous aurez, j'espère,  
S'ra plus joli que l'ancien qu' vous avez!

BELAND. C'est un jeu de mots... je vous le pardonne... d'abord, parce qu'il est neuf... et puis, je suis si content!.. si content!..

COLOMBEL, *à part*. Cet homme me fait l'effet d'une canaille. (*Haut.*) Ainsi donc, citoyen, vous persistez à demeurer céans?..

BELAND. Mais mieux que cela... ce toit qui recèle mon épouse, va devenir désormais le mien... je paierai comme elle une pension de quarante francs, pour les neuf jours... si toutefois cela vous convient, Monsieur.

COLOMBEL. A moi?..

BELAND. Car je suppose que vous êtes le bourgeois de cette infirmerie.

COLOMBEL. Nullement.

BELAND. Comment! vous ne tenez en rien à la sage-femme de l'endroit et depuis une heure, vous me laissez barbotter dans un tas de confidences intimes et domestiques... vous êtes donc un mouchard?..

COLOMBEL. Monsieur...

BELAND. Je vous somme de répondre à cette interpellation. Que faites-vous ici, quand mon épouse est là, dans la position de Catherine de Médicis, méditant la naissance de Charles IX?.. par quel lien tenez-vous à la sage-femme?

COLOMBEL. Je n'y tiens pas.

BELAND. Ni moi non plus... êtes-vous mon ami? non... êtes-vous de ma famille? encore non. Êtes-vous de la famille de mon épouse?

COLOMBEL. Peut-être.

BELAND. Alors, comme ma femme n'a qu'un cousin que j'ai élevé au grade d'oncle, à la façon de Caen... vous devez être ce cousin... ou cet oncle...

COLOMBEL. Je le suis!

BELAND. Vous devez vous nommer Robillard?

COLOMBEL. Robillard... précisément.

BELAND. Vous devez savoir que je ne vous connais pas?

COLOMBEL. Parfaitement.

BELAND. Alors, je vous reconnais... embrassez-moi et pardonnez-moi (4).

COLOMBEL. De quoi ?

BELAND. De vous avoir appelé mouchard.

COLOMBEL. Faites donc !.. faites donc !

BELAND. Ce cher oncle... à la façon de Caen.

COLOMBEL. Pardon... mais, vous me confondez avec le gras double... on dit : un oncle à la mode de Bretagne... et du gras double à la façon de Caen.

BELAND. Je le veux bien... ah ! ce cher oncle... que je ne connais pas... comment vous portez-vous ?..

COLOMBEL. Mais, très-bien. (*A part.*) Je crois que ma position est fausse.

BELAND. Et ma tante Robillard ?

COLOMBEL. Votre tante... elle va parfaitement bien... (*A part.*) Décidément ma position est fausse.

BELAND. Tiens, vous êtes veuf.

COLOMBEL. C'est ce que je viens de vous dire.

BELAND. Et vous n'avez, pour tout parent, que ma femme... cela me fait surgir une idée.

COLOMBEL. Voyons l'idée ?

BELAND. Vous êtes veuf... riche... vous êtes notre oncle à la façon de Caen... non, de Barbarie... de Bourgogne... enfin, n'importe... vous êtes notre oncle c'est le principal... L'enfant qui va naître ne vous connaît pas..

COLOMBEL. Dame, je ne crois pas.

BELAND. Il n'a aucune raison majeure de se soustraire à vos bienfaits... Eh bien ! j'ai un plan...

COLOMBEL. Dites-le.

BELAND. Non... j'aime mieux vous le chanter... la situation le permet.

Air de la *Dame Blanche*.

Du ciel pour nous la bonté favorable  
Me donne un mioche, espoir de notre hymen,  
Et pour qu'il soit aussi brave qu'aimable,  
Fait's-moi l' plaisir d'en être le parrain.

COLOMBEL. Ah ! très-bien ! fragment de la *Dame Blanche*... musique de Scribe...

BELAND. Paroles de Boyeldieu ! Vous connaissez ?

COLOMBEL. Parfaitement.

BELAND. Allons, à vous la réponse...

COLOMBEL.

*Même air.*

Puissé-je un jour pour acquitter ma dette,  
De votre mioche embellir le destin,  
Mais en voyant tant d'attraits... je regrette  
De ne pouvoir être que son parrain.

BELAND. C'est convenu !.. Il portera toute sa vie le nom ridicule que vous portez vous-même, et que votre parrain, profitant de votre extrême jeunesse, vous a infligé... Car, je sais par ma femme... je sais que vous avez pour nom poli-

tique Robillard, et, pour appellation patronymique Cunégonde...

COLOMBEL. Ah ! je m'appelle... Cunégonde !..

BELAND. C'est embêtant, j'en conviens, d'avoir un enfant qui s'appelle Cunégonde... Cunégonde !.. Mais, vous êtes riche, vous êtes notre oncle, il faut bien vous passer quelque chose.

COLOMBEL, à *part*. Quel homme crasse et intéressé.

BELAND. Ce cher oncle ! nous ne nous quitterons plus.

## SCÈNE VII.

LES MÊMES, CLÉOPATRE (4).

CLÉOPATRE, *entrant tout agitée*. Et Pauline qui est à Saint-Germain... Que faire ?.. me voilà avec le Colombel, sur les bras... (*Haut.*) Ah ! un étranger...

COLOMBEL, *bas, à Cléopâtre, en tournant autour d'elle*. Pas un mot, c'est le mari.

CLÉOPATRE, *bas* (2). Comment ! le mari...

COLOMBEL, *bas*. Oui, le mari de Pauline... il a su qu'elle était ici... son portier lui a tout dit (3).

CLÉOPATRE, à *part*. Ah ! mon Dieu ! il ne manquait plus que cela.

BELAND. Quelle est cette dame ?

COLOMBEL. La prêtresse du sanctuaire, la dés-servante de Lucine... la sage-femme !..

BELAND, *vivement*. Ah ! Madame (4).

CLÉOPATRE, à *part*. Ils vont réveiller Tropical. (*Haut.*) Mais, silence donc, Messieurs (5)...

COLOMBEL. C'est juste... allez la voir... et rap-portez-nous de ses nouvelles...

BELAND. C'est cela...

COLOMBEL, *bas, à Cléopâtre*. Embrassez-la pour moi !..

BELAND. Déposez un baiser de ma part... sur son front presque maternel.

CLÉOPATRE, à *part*. Gagnons du temps... Pauline reviendra peut-être... (*Haut.*) Du silence.

BELAND. De la prudence.

COLOMBEL. Quelqu'un s'avance... non.

Air du *Chevalier du Guet*.

COLOMBEL.

Allez, sans bruit,  
Dans son réduit.

BELAND.

Elle apprendra  
Que je suis là.

4 B. Co. Cl.

2 B. Cl. Co.

3 B. Co. Cl.

4 Col. B. Cl.

5 Co. Cl. B.

## UNE PAIRE DE PÈRES,

COLOMBEL.  
Dites-lui bien...  
BELAND.  
Ne dites rien !..  
CLÉOPATRE.  
Pour ça, ma foi !  
Comptez sur moi !  
(Cléopâtre sort par la droite.)

## SCÈNE VIII.

BELAND, COLOMBEL.

COLOMBEL, à part. Chère Pauline !  
BELAND, à part. Chère épouse !  
COLOMBEL. Elle est là !  
BELAND. Dire qu'en ce moment peut-être !...  
COLOMBEL. Assez !... oh ! malheureux !  
BELAND. Ah ! je soupire bien ardemment après l'instant où je pourrai dire à mon fils... mon fils !..  
COLOMBEL. Ou à votre fille...  
BELAND. Non, je veux un garçon.  
COLOMBEL. Vous voulez, vous voulez.  
BELAND. Il me semble que j'ai le droit d'exhaler mon vœu... mais voyons... parlons de l'avenir de ce cher enfant... quelle profession lui donnerons-nous?...  
COLOMBEL. Nous la marierons à seize ans.  
BELAND. Le mariage n'est pas une profession... c'est un accident... d'ailleurs j'aurai un garçon... j'ai fait un vœu pour ça.  
COLOMBEL. Vous y tenez?... eh bien ! nous en ferons un notaire.  
BELAND. Ah ! c'est assez mal porté... ah ! j'ai son état... vous partagerez votre fortune avec lui.  
COLOMBEL. Il vivrait de ses rentes.  
BELAND. Non, des vôtres... pauvre cher enfant, le dorloterons-nous.  
COLOMBEL. Quand il sera dans son petit berceau...  
BELAND, tirant un béguin du berceau. Ah ! voyez donc !  
COLOMBEL. Un bonnet à Nini.  
BELAND, montrant une brassière. Un paletot à petit fanfan.  
COLOMBEL, tirant une couche. Qu'est-ce que c'est que ça ?  
BELAND. C'est un mouchoir.  
COLOMBEL. Vous croyez ?  
BELAND. Ah ! j'y suis... cachez donc ça... cachez donc ça.  
COLOMBEL. Oh ! effectivement. Et puis quand le petit n'enfant sera bien sage...  
BELAND. On lui donnera des tuteurs.  
COLOMBEL. Et puis du tuc...  
BELAND. Et du bon lolo...  
COLOMBEL. Et quand nous n'aurons mal aux quenotes...  
BELAND. Et froid aux petits petons...

COLOMBEL. On le bercera.  
BELAND, ensemble berçant. Et on lui dira... do do, l'enfant do, l'enfant dormira tantôt.  
TROPICAL, en dehors. Aurez-vous bientôt fini là-bas ?...  
COLOMBEL (4). Chut !.. le médecin se fâche... vous chantez trop fort aussi...  
BELAND. C'est vous avec votre do do de poitrine...  
COLOMBEL. Moi ?...  
BELAND. Écoutez-moi, oncle Robillard, vous avez juré sur la couche de cet enfant de lui servir de parrain...  
COLOMBEL. Très-bien !  
BELAND. Eh bien ! savez-vous à quoi ce serment vous engage ?... à un baptême d'abord, à des dragées ensuite.  
COLOMBEL. Vous avez raison... si j'allais chez le confiseur...  
BELAND. C'est une idée... ah ! achetez aussi un pain de sucre... et du savon pour la nourrice.  
COLOMBEL. Bien... nous disons des dragées... un pain de sucre et du savon...

## ENSEMBLE.

Air de la *Nuit de Noël*.

Mais faites diligence,  
Courez, dans tout Paris,  
Sans craindre la dépense  
Achetez à tous prix.

COLOMBEL.

Oui, je fais diligence ;  
Je cours dans tout Paris,  
Sans craindre la dépense  
Acheter à tous prix.

(Colombel sort.)

## SCÈNE IX.

BELAND, puis CLÉOPATRE.

BELAND. Ce cher oncle Robillard... il me semble animé des meilleures dispositions.. il faudra que j'en abuse... tiens, que tenez-vous donc là ?  
CLÉOPATRE (2). C'est un bouillon.  
BELAND. Un bouillon... à boire... un bouillon gras ?...  
CLÉOPATRE. Sans doute... et je vais le mettre sur le feu.  
BELAND. Pauvre femme !... elle veut prendre du bouillon... je vais vous aider... laissez-moi faire, c'est moi qui lui faisais chauffer son lait tous les matins.  
CLÉOPATRE. Je ne souffrirai pas...  
BELAND. Laissez donc !... (Il allume le fourneau et souffle.)

1 B. C.  
2 C. B.

TROPICAL, *dans le cabinet.* Eh bien?... ce bouillon?...

CLÉOPATRE, *à part.* Oh !... et Tropical qui s'impatiente...

BELAND. C'est le docteur qui demande le bouillon... voilà, docteur...

CLÉOPATRE. Chut!... plus bas... ce maudit Tropical... il me fait des peurs... et Pauline qui me laisse toute seule... Eh bien !... ça avance-t-il?..

BELAND. Dites donc, il me semble bien fort en couleur.

CLÉOPATRE. C'est ce qu'il faut. (*A part.*) Ah ! bien, si je lui donnais du bouillon coupé... et tiède seulement... c'est pour le coup qu'il me... (*Geste de battre.*) Où est sa grande tasse?..

BELAND, *à part.* Elle a beau dire, il est trop fort ce bouillon-là... et trop chaud... (*Il verse de l'eau dans le bouillon, sans être vu de Cléopâtre.*) Là, comme ça je suis tranquille.

CLÉOPATRE. Donnez vite.

BELAND, *versant.* Voilà.

CLÉOPATRE. Mais il n'a pas l'air... très-chaud... je suis sûre que Tropical...

TROPICAL, *dans le cabinet.* Le bouillon?

CLÉOPATRE. Voilà!.. (*A part.*) Mais il est froid!

TROPICAL. Est-ce pour aujourd'hui?..

CLÉOPATRE. On y va!.. on y va!.. (*Elle entre à droite.*)

## SCÈNE X.

BELAND, puis COLOMBEL.

BELAND. Pauvre chatte!.. si elle savait que c'est moi qui l'ai préparé, ce bouillon... elle l'en trouverait meilleur.

COLOMBEL, *tout effaré et chargé de joujoux.* Eh bien?..

BELAND. Rien encore!

COLOMBEL. Il me semblait avoir entendu dans l'escalier.

BELAND. Vous vous trompiez...

COLOMBEL. En attendant, voici des dragées, des joujoux, un fusil, un tambour, et un polichinelle, si c'est un garçon; une poupée, un parachute, si c'est une fille. (*Montrant une petite chaise percée, en paille.*) Ceci, quel que soit son sexe.

TROPICAL, *dans la coulisse, buvant.* Pouah!... mais c'est de l'eau que ce bouillon!... et il est froid... (*Bruit de dispute.*)

BELAND. Entendez-vous?

COLOMBEL. Du bruit!

BELAND. Écoutons. (*Ils écoutent tous deux.*)

CLÉOPATRE, *à la fenêtre.* Oh! le gueux!.. Oh! je ne peux plus vivre... comme ça... c'est fini!..

BELAND ET COLOMBEL, *entendant les derniers mots.* C'est fini!..

BELAND. Grands dieux.

COLOMBEL. Soutenez-moi!

BELAND. Soutenez-moi plutôt.

CLÉOPATRE, *à part.* Qu'est-ce qu'ils ont donc?..

BELAND. Je suis père...

COLOMBEL. Nous le sommes.

CLÉOPATRE, *entrant.* Ah! j'y suis!

BELAND, *apercevant Cléopâtre.* Eh bien?

CLÉOPATRE. Quoi?

BELAND. Eh bien?.. où en sommes-nous?

CLÉOPATRE, *à part.* Comment?.. ils se figurent!..

BELAND. Oh! je vous en supplie, dites-moi le sexe de mon fils...

CLÉOPATRE, *à part.* Ah ça, mais ma position devient embarrassante.

BELAND, *bas, à Cléopâtre.* Vingt francs pour vous, si c'est un garçon, deux sous si ce n'est qu'une fille.

CLÉOPATRE. C'est un garçon!

BELAND. Tenez!

COLOMBEL, *bas, à Cléopâtre.* Deux louis pour vous si c'est une fille... une pièce de quatre sous, si ce n'est qu'un garçon.

CLÉOPATRE. C'est une fille!..

COLOMBEL. C'est une fille, voilà les quatre sous.

CLÉOPATRE. Comment, quatre sous?

COLOMBEL. Je n'ai pas de monnaie.

CLÉOPATRE. Vieux grigou... maintenant, songeons à son vin chaud... ah! je n'ai pas de canelle...

BELAND. Vous allez sortir?

CLÉOPATRE, *indiquant le cabinet.* Je reviens tout de suite, surtout pas de bruit!

COLOMBEL ET BELAND. Oh! non.

## SCÈNE XI.

COLOMBEL, BELAND.

COLOMBEL. Je suis dans le délire.

BELAND. Et moi dans les nuages... ah! et une nourrice...

COLOMBEL. J'en viens... j'ai passé au bureau, rue Sainte-Appoline, et à défaut de Normande, j'ai traité avec une Bourguignote.

BELAND. Une belle femme?

COLOMBEL. Superbe! elle m'a rappelé une des statues de la place de la Concorde: la ville de Marseille.

BELAND. Marseille.... elle doit avoir un beau port!..

TROPICAL, *en dehors.* Ah ça, et ce vin sucré?..

COLOMBEL. Le docteur demande le vin sucré.

BELAND (4). Il a raison... on en prend toujours... voilà une bouteille... voyez.

COLOMBEL. Voilà.

BELAND. Versez! ah! c'est trop plein. (*Il boit.*) Et le sucre?..

COLOMBEL. Voilà.. remuez, maintenant.

BELAND. Ça sera-t-il assez doux?

COLOMBEL. Je vais y goûter. (*Il boit tout.*) Remuez toujours...

**BELAND.** Vous appelez ça goûter, vous?  
**COLOMBEL.** Elle n'aurait jamais pu le boire, c'était un sirop. (*Il remet du vin.*)  
**BELAND.** Là... allez-y.  
**COLOMBEL.** Non... vous.... c'est votre devoir... (*S'approchant.*) Écoutez! (*Musique.*)  
**ENSEMBLE, écoutant à la porte.** Un doux sommeil s'est emparé de ses sens... (*On entend Tropical ronfler.*)  
**COLOMBEL.** Prenez garde de la réveiller.  
**BELAND.** Je marche sur mes pointes. (*Il entre.*)  
**COLOMBEL.** Mais vous avez des souliers neufs!.. ça craque. Et si elle vous voit... la surprise...  
**BELAND, à la fenêtre.** Les rideaux sont tirés... (*A part.*) Je vais effleurer sa joue d'un baiser de feu. (*Il disparaît.*)  
**COLOMBEL, seul.** Est-il heureux!.. tandis que moi... je ne puis goûter les douceurs... qu'il va goûter.... (*Soufflets, cris.*) Qu'est-ce que c'est que ça?..

## SCÈNE XII.

COLOMBEL, BELAND, TROPICAL.

**BELAND, revenant.** Au secours! à l'assassin!  
**TROPICAL.** Où est-il, que je le brise?..  
**COLOMBEL.** Quel est cet homme?  
**TROPICAL, saisissant Beland.** Ah! tu me réveilles, toi!.. ah! tu m'embrasses, toi?  
**BELAND.** Mais vous, que faisiez-vous là dedans... près de ma femme?..  
**COLOMBEL.** Oui, que faisiez-vous? auprès de sa femme!  
**TROPICAL.** De sa femme?..

## SCÈNE XIII.

LES MÊMES, CLÉOPATRE.

**CLÉOPATRE (1).** Voilà de la canelle... Tropical!  
**TROPICAL, à Cléopâtre.** Venez, Madame, et expliquons-nous... Je vais la casser.  
**CLÉOPATRE.** Retenez-le.  
**BELAND.** Mais ce fils?  
**COLOMBEL.** Mais cette fille!..  
**CLÉOPATRE (2).** Eh bien! je l'avone... je vous ai trompés. (*A Tropical.*) Pas toi, ces messieurs. Ça n'est pas arrivé.  
**BELAND.** Comment!.. ma femme?  
**CLÉOPATRE.** Elle est à Saint-Germain.  
**BELAND.** A Saint-Germain... ma femme que j'ai laissée il y a quinze jours dans un état de rotondité satisfaisant, à Saint-Germain... mais c'est impossible, j'ai droit à un enfant, il me faut un enfant. Il me faut ma femme... Eudoxie...  
**CLÉOPATRE.** Eudoxie... attendez donc... femme Beland...  
**BELAND.** C'est moi!.. c'est elle!.. une brune.  
**COLOMBEL.** Non, blonde...  
**BELAND.** Grande.  
**COLOMBEL.** Non petite.  
**BELAND.** Très-spirituelle...  
**COLOMBEL.** Non... très...  
**CLÉOPATRE, à Beland.** Ce n'est pas ici... que vous êtes père... c'est au-dessus... chez l'autre sage-femme... je viens d'apprendre... ça...

**BELAND.** Où... je vais...  
**COLOMBEL.** Un instant... Pauline... sa position intéressante.  
**CLÉOPATRE.** C'était une frime.  
**COLOMBEL.** Mais où est-elle?  
**CLÉOPATRE.** Elle est allée à Saint-Germain faire une partie d'ânes...  
**COLOMBEL.** Sans moi... je la quitte. (*Pendant ce qui précède, Beland a ramassé les joujoux.*)  
**BELAND.** Je vais voir mon enfant...  
**CLÉOPATRE.** C'est précisément... un garçon..  
**BELAND.** Oh! bonheur!.. (*A Colombel.*) Et je vous le présenterai... quand il sera présentable...  
**COLOMBEL.** Je m'en fiche pas mal...  
**BELAND.** Comment... oncle Robillard...  
**COLOMBEL.** Je ne suis pas Robillard... mais Colombel...  
**TROPICAL.** Ah! c'est vous le Colombel... mais dites moi...  
**CLÉOPATRE, à Tropical.** Je te dirai tout plus tard...  
**BELAND.** Vite, les bonbons... les joujoux... j'utiliserai tout... jusqu'à la nourrice...  
**CLÉOPATRE.** Justement, elle vient d'arriver...  
**BELAND.** Je traiterai pour dix-huit mois avec elle.  
**COLOMBEL.** J'ai payé six mois d'avance.  
**BELAND.** C'est un an que vous redeviez. (*Il va pour sortir, Colombel le retient.*)  
**COLOMBEL.** Eh bien, dites donc, mon gaillard... Est-ce qu'on s'en va comme ça.

Air : *Il me faudra quitter l'empire.*

BELAND.

Le cœur ému, la joie à l'âme  
 Je m'en vais retrouver soudain  
 Mon petit enfant et ma femme,  
 Adieu!..

COLOMBEL.

Mais moi, qui suis votre parrain?

BELAND.

Je n' veux plus de vous pour mon parrain.  
**COLOMBEL, le retenant par la main.**

Il me refuse... Eh bien je veux qu'il mente :  
 (*Au public.*)

- Messieurs, celui que je tiens par la main
  - Espère en vous pour faire son chemin.
- (*A Beland.*)

Puisqu'au public c'est moi qui te présente,  
 Tu vois, mon cher, que je suis ton parrain ;  
 N'est-c' pas, Messieurs, que je suis son parrain ?

ENSEMBLE.

Puisque ce soir c'est lui qui le présente,  
 N'est-c' pas, Messieurs, que voilà son parrain.

NOTA. — Ce couplet ayant été fait pour les débuts de M. Lassagne, on pourra le supprimer en province, et finir la pièce par le chœur suivant :

Air : *Honneur à la musique (Bouffe).*

Le ciel toujours prospère

A comblé tous mes vœux ;

Enfin me voilà père !

Qu'il soit longtemps heureux.

Soyons

FIN.